

Nanterre – 5èmes Assises pour la ville – Ecologie urbaine

Synthèse du débat d'ouverture du 7 mai 2011 : « Quelle pertinence des gestes locaux pour un monde écologiquement responsable ? »

Destinataires :	Les participants
Sujet :	Synthèse du débat
Auteurs :	Res publica
Date :	9 mai 2011

INTRODUCTION :

Le débat d'ouverture des 5èmes Assises pour la ville s'est déroulé le samedi 7 mai à 15h30, sous des chapiteaux installés sur les Terrasses.

Pour cette première discussion, Patrick Jarry, Maire de Nanterre était accompagné de Mme Cyria Emelianoff, maître de conférences en géographie, aménagement et urbanisme à l'Université du Maine et spécialiste du thème de la ville durable

Une quarantaine de participants environ ont pu intervenir et donner leurs points de vue sur la thématique : « Quelle pertinence des gestes locaux pour un monde écologiquement responsable ? ».

Marie-Catherine Bernard, du cabinet Res publica demande au maire de Nanterre sous quel signe est placée cette 5^{ème} édition des Assises pour la Ville de Nanterre

M. Patrick Jarry répond par le souhait de la Ville de donner libre cour à la parole habitante et précise les enjeux du choix de l'Ecologie Urbaine comme thème des 5^{ème} Assises.

Selon lui, la ville d'aujourd'hui et de demain doit se repenser avec la dimension de l'écologie urbaine, qui nécessite de réunir des engagements politiques, personnels et collectifs forts. C'est un enjeu sociétal de dimension locale et globale dans un contexte de crise économique et écologique générale.

La Ville souhaite, aujourd'hui plus que jamais, lier les questions sociales et écologiques. En effet la crise écologique relève d'un dysfonctionnement similaire à celui du modèle économique « qui épuise la planète et les Hommes ».

A cela s'ajoute une crise de la démocratie représentative, qui incite les collectivités à développer de nouveaux modes de participation citoyenne.

Pour la Ville, croiser les échelles d'intervention en matière d'écologie en partant de l'initiative locale est donc un enjeu politique fort, auquel ces Assises devront donner toute sa place.

Cyria Emelianoff explique que les enjeux écologiques sont aujourd'hui principalement abordés d'un point de vue technique, cette tendance étant de plus en plus perçue comme inadaptée. Pour cette spécialiste de la ville durable, **l'innovation sociale doit être au cœur du débat, et s'ancrer dans la participation de la société civile**

La nécessaire prise en compte du respect de l'environnement semble aujourd'hui communément admise, mais les politiques publiques devront à l'avenir servir davantage les besoins sociaux que le seul marché de l'écologie, en plein essor, mais peu efficace en termes de changements structurels et comportementaux.

La spécialiste rappelle également que les populations fragiles, notamment des pays du Sud, sont les premières victimes des dérèglements climatiques et des problèmes écologiques en général. Pour ces pays l'innovation sociale est aussi une urgence.

La société civile devra accompagner de manière très étroite la reconversion des villes vers une non dépendance aux énergies fossiles. Ce changement devra nécessairement passer par la construction d'un rapport de confiance entre collectivités et habitants.

Marie-Catherine Bernard interpelle le Maire de Nanterre sur le fait que de nombreuses villes et agglomérations affirment mettre les questions de l'écologie et du développement durable au cœur de leurs préoccupations. Quelle est la particularité nanterrienne ? Qu'est-ce qui fait qu'ici cela « se fera » vraiment ?

M. Patrick Jarry insiste sur l'importance de la vie associative et du débat citoyen à Nanterre depuis plusieurs années. Il précise qu'une réelle culture de l'engagement a pris racine dans la commune, marquée par d'importants contrastes culturels et sociaux, et une vraie dynamique populaire. La ville doit aujourd'hui faire face à des problèmes sociaux importants, notamment autour de la question du logement, à de profondes mutations de son tissu économique et à une pression foncière en constante augmentation. Pour le Maire, la Ville de Nanterre a la force de donner une place croissante à l'initiative sociale dans ses futurs projets d'aménagement et ses ambitions écologiques. **C'est dans cette capacité d'initiative et cette expérience de l'engagement qu'il puise sa confiance dans l'avenir.**

Marie-Catherine Bernard demande à Cyria Emelianoff si l'on doit craindre ou espérer cette ville plus écologique.

Cyria Emelianoff indique que la question de l'écologie est aujourd'hui systématiquement corrélée à la notion de contrainte. Pour elle, toute contrainte est toujours portée par des opportunités et des modifications à mettre en oeuvre.

La question de l'écologie pourrait se rattacher davantage qu'elle ne l'est à celle de l'émancipation à la liberté. **Construire des villes denses et proches de la nature est**

un facteur de bien-être social qui passe par une réappropriation de l'espace public comme bien commun et par la reterritorialisation de l'économie (circuits courts, maintien des emplois sur le territoire, etc.).

DISCUSSION :

Lors de la discussion les participants abordent différents sujets :

- la marche à pied, un mode de déplacement souvent mal considéré, surtout sur de longues distances, alors qu'elle permet de s'approprier l'espace public d'une manière écologique et contribue à diminuer le stress. C'est un moyen de transport à reconsidérer, dans un contexte d'accélération des rythmes de vie et des déplacements.
- La qualité des cheminements piétons, trop souvent concurrencés par d'autres modes de déplacement
- Le besoin de se former à l'écologie, comme c'est le cas pour les enfants à l'école. La jeune génération semble de plus en plus sensibilisée à ces questions, et c'est donc souvent d'eux que les plus âgés tirent cet enseignement. Est évoqué également la nécessité d'être compréhensible par tous lorsque l'on parle d'environnement
- Le besoin aussi de se former tout simplement à la pratique du vélo
- Le risque de voir le centre ville de Nanterre du fait des aménagements, exclure les couches sociales modestes

Cyria Emelianoff revient sur la question des rythmes urbains. Aujourd'hui, de nombreux sociologues prônent la décélération des flux dans la ville, la « **ville lente** », encouragés par le développement des modes de déplacement doux.

Pour **Patrick Jarry** il est nécessaire d'articuler actions individuelles et collectives. Les citoyens ne perçoivent pas toujours quel peut-être leur rôle en matière écologique, il faut agir sur cette prise de conscience tout en engageant par ailleurs des mesures de plus grande ampleur à l'échelle collective.

Le Maire conclue ce débat en marquant la nécessité d'engager des processus de négociation pour faire avancer la prise de conscience écologique et la mettre en œuvre. Il évoque à ce propos la question de la crise du logement, et la nécessité, pour préserver les espaces naturels et agricoles, de construire dans le cœur de l'agglomération. Pour cela, et c'est une nouvelle donne, il faudra négocier avec les habitants de ces quartiers les nouveaux aménagements.

Cet exemple, est caractéristique du lien qui doit s'élaborer entre la dimension sociale et écologique, ce lien est un des enjeux centraux de ces 5èmes Assises pour la Ville.